

# LES ÉTONNANTES SCULPTURES

## de Janine Kortz-Waintrop

Éclectique, sensible et forte à la fois, Janine Kortz-Waintrop taille des œuvres aussi bien monumentales que petites. Elle sculpte la pierre, le marbre, le granit, le fer ou l'acier. Elle façonne l'argile et modèle des sculptures en céramique. Elle dessine aux crayons de couleurs, aux feutres, à l'encre. Elle peint et enseigne...

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

**Rosine Lagier :** Vous êtes née en 1964 à Homburg-Sarre en Allemagne.

Vous habitez aujourd'hui en France.

Devenir sculptrice, était-ce une orientation et un choix de jeunesse ?

**Janine Kortz-Waintrop :** Dans mon enfance, je me suis très vite familiarisée avec les arts manuels. Mais après mon baccalauréat, comme beaucoup de jeunes, je n'ai pas trouvé tout de suite mon orientation. Attirée par la France, j'y suis venue comme jeune fille au pair.

Des amis ont découvert mes prédispositions pour les arts plastiques et m'ont encouragée en 1986

à m'inscrire à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dans les ateliers Cesar-Duffau et Lebel-Georgeon. En 1992, j'ai obtenu une licence d'arts plastiques à l'université Paris VIII et, en 1994, j'ai reçu le 2<sup>e</sup> Prix de sculpture lors du symposium de Rio Maior au Portugal.

**R. L. :** Avez-vous un ou des thèmes d'inspiration ? Où les puisez-vous ?

**J. K.-W. :** Au début, je m'inspirais de thèmes pré-historiques, je dessinais et modelais surtout des ossements et des fragments de squelettes, ce qui m'a amenée à l'architecture. J'ai participé à des



expositions, des symposia, j'y ai rencontré d'autres artistes et je me suis laissée attirer de plus en plus par l'art abstrait...

### De nombreux voyages l'inspirent

Elle explique alors ses voyages en Égypte, à Chypre, en Italie, au Burkina Faso, au Canada, en Azerbaïdjan, en Chine... Elle y a rencontré d'autres artistes, elle a beaucoup échangé avec eux.

Elle y a réalisé des œuvres pour des appels de concours sur des thématiques. Mais de ces rencontres et pays, elle a appris aussi à marier les couleurs, à jouer sur les contrastes, bien que ses couleurs préférées restent le noir et le blanc. Imprégné de ces découvertes, son langage sculptural a construit, reconstruit une vision architecturale et spatiale du monde.

Effectivement, je la découvre très animée par ce vécu qu'elle raconte avec beaucoup de détails et de fraîcheur comme si c'était hier. Un court silence, un éclat de rire, puis elle reprend :

**J. K.-W. :** J'aime travailler le monumental, des pièces que l'on ne voit pas tous les jours et qui demandent de gros moyens !

DES AMIS ONT DÉCOUVERT MES PRÉDISPOSITIONS POUR LES ARTS PLASTIQUES ET M'ONT ENCOURAGÉE, EN 1986, À M'INSCRIRE À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS.

**R. L. :** De stature mince, comment peut-on vous imaginer sculptant d'aussi gros monuments de pierre ou de marbre ?

Après un bien franc éclat de rire...

**J. K.-W. :** Quand les Égyptiens taillaient la pierre, leurs outils et le matériel étaient plutôt rustiques. Aujourd'hui, nous bénéficions d'un matériel plus sophistiqué. La force n'est pas vraiment nécessaire. Il faut bien préparer son travail, y

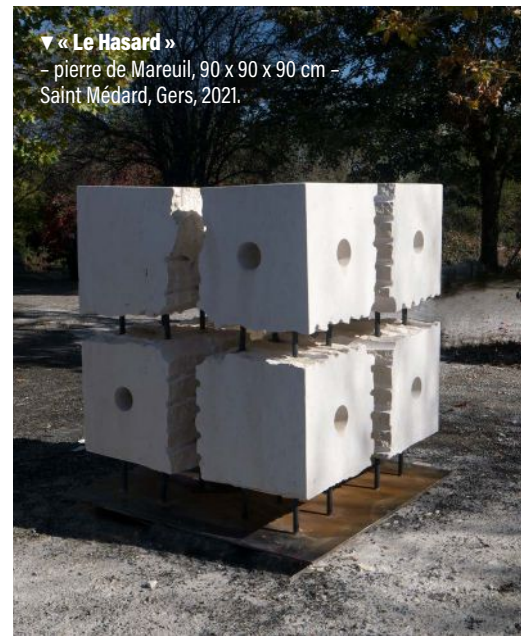
aller avec délicatesse et sensibilité, beaucoup de patience, car un éclat enlevé de trop peut endommager un bloc de marbre de Carrare fort coûteux. La matière peut sembler dure, mais elle a aussi une fragilité.

**R. L. :** Vous venez de dire que vous aimiez le monumental. Combien de temps mettez-vous pour bâtir une œuvre ?

**J. K.-W. :** Pour construire une œuvre monumentale, il faut déjà avoir la place et mon petit atelier ne me le permet

pas toujours. Les grosses œuvres sont souvent réalisées sur place pour des commandes lors de symposium, de concours internationaux pour des jardins, de lieux publics ou des musées. Pour le Canada, j'ai réalisé une sculpture de plus de cinq tonnes. En 2010, j'ai eu une commande du ▶

Les 3 premières photographies sont d'Amélie Pelletier



▼ « Le Hasard »  
- pierre de Mareuil, 90 x 90 x 90 cm -  
Saint Médard, Gers, 2021.

▼ **Vue dans L'Orangerie**  
- Exposition Aléa.



« POURQUOI DES DÉS ? J'AIME LE CÔTÉ MYTHIQUE ET MYSTÉRIeux, LE HASARD, L'IMPRÉVISIBLE, L'ÉQUILIBRE ! »

- Burkina Faso pour le Jardin des sculptures de Laongo. Pendant deux mois, j'ai travaillé sur une sculpture monumentale en marbre de Carrare pour une nouvelle école de Sarcelles.

### Pourquoi des cubes ?

**R. L. :** Dans pratiquement toutes vos œuvres, la forme des cubes prédomine ! Pourquoi des cubes ?

**J. K.-W. :** Et des dés ! Il y a une sorte de fascination, un mystère, quelque chose de sacré, une plénitude... Je suis toujours dans l'inspiration antique, les maisons aux allures fragiles qui évoquent un passé lointain, des temples millénaires qui ont traversé les âges, les catastrophes naturelles, les guerres... J'aime ce côté mythique et mystérieux, le hasard, l'imprévisible, l'équilibre !

**R. L. :** En 2000, vous avez travaillé pour une église.

**J. K.-W. :** Oui, j'ai pris plaisir à travailler pour réaliser l'autel de l'église Saint-Bruno d'Issy-les-Moulineaux. J'étais bien sûr présente quand il a été consacré par l'évêque de Nanterre, et ce fut pour moi un grand moment émouvant... J'aime ce rapport avec le sacré. J'ai réalisé le Baptistère pour l'église Notre-Dame de la Pentecôte à La Défense. Il m'est arrivé aussi de concevoir un monument funéraire.

▼ « **Like a bird** »,  
- marbre de la Villette, 240 x 160 x 90 cm  
- Saint-Jean-de-Chépy, 2018.





▼ « Autel et Ambon »  
- Église Saint-Bruno,  
Issy-les-Moulineaux, 2015.

## À VOIR ABSOLUMENT

À l'exposition Aléa, Janine Kortz-Waintrop vous présente ses récentes sculptures, fruits de sa recherche actuelle sur le cube et plus particulièrement le dé et le hasard, mais aussi de grandes encres de chine.

\* Exposition Aléa, du 15 novembre 2021 au 29 janvier 2022, à l'Orangerie de Cachan, 15 rue Galliéni, 94 230 Cachan.

\* Du lundi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, nocturne le jeudi jusqu'à 19 h.

\* Pour une visite groupée et privilégiée avec l'artiste : 07 66 22 53 76.



▼ « The square on the top »  
- marbres,  
63 x 40 x 20 cm -  
2018.

**R. L. : Mis à part le monumental, que réalisez-vous encore ?**

**J. K.-W. :** J'ai appris le modelage, le moulage, la soudure. J'ai suivi plusieurs formations pour utiliser photoshop pro-niveau 2 et pour travailler d'autres matériaux comme le latex, le cuir, le papier mâché. J'ai pu concevoir et réaliser des masques et des costumes pour le Conservatoire du 6<sup>e</sup> et la Compagnie J.L. Bihoreau, pour le parc Asterix, pour le théâtre du Tilleul de Boulogne-Billancourt. J'ai réalisé des décors de présentation de parfum pour Thierry Mugler...

### Passionnée et curieuse d'apprendre

La liste est longue. Elle est passionnée mais aussi curieuse d'apprendre, découvrir pour créer. Elle vous embarque dans son monde et ses récits et vous ne voyez pas le temps passer.

De ses voyages en Chine, elle a rapporté de l'encre de Chine et du papier qu'elle utilise pour présenter « de grandes encres de Chine ». Elle dessine aussi aux crayons de couleurs, aux feutres, avec illustrator... Elle a conçu un livre scolaire pour un cours de CM<sub>2</sub>, des fiches de champignons pour les Éditions Atlas, un livret publicitaire pour Reynolds. Elle aime son art et s'investit beaucoup pour partager sa passion, en enseignant auprès d'enfants et d'adultes.

Son humilité m'a touchée lorsqu'au moment de nous quitter, sa question fut de savoir si j'allais écrire tout ce qu'elle a fait, réalisé ! Janine Kortz-Waintrop est passionnante et pour encore en savoir plus sur ses créations, allez sur son site :

<https://kortz-waintrop.art/>